

# Le Roi du Nord

## Partie 1 – La Tromperie

### Croire en leur Parole

Personne n'aime découvrir qu'il a été trompé. On nous enseigne dès le plus jeune âge que les chrétiens doivent être honnêtes, car le Christ est le prince de la vérité. Nous nous sentons bafoués lorsque nous découvrons que nous avons été victimes d'une tromperie, quelle qu'elle soit. Quelque chose au fond de notre cœur se rebelle à l'idée qu'une autre personne ait si peu d'estime pour nous qu'elle nous dise un mensonge. Nous associons la vérité et l'honnêteté à la lumière, tandis que nous associons la tromperie aux ténèbres.

Il y a deux puissances dans le monde. L'une est le prince de la lumière et de la vérité, l'autre le prince des ténèbres et de la tromperie. Jésus est le prince de la lumière et de la vérité, car « celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » *Jean 3:21*. Mais Satan "a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge." *Jean 8:44*.

Satan est celui qui essaie de tromper et de transformer la vérité en mensonge. On nous dit que “Les efforts de Satan tendent à ce but: que l’histoire de la nation juive se répète dans l’expérience de ceux qui affirment croire à la vérité présente.” {MC2 127.1} *Messages Choisis Volume 2, page 127*.

“Les épreuves et l’attitude des enfants d’Israël à la veille de la première venue du Christ m’ont été présentées à diverses reprises pour illustrer la position et l’expérience du peuple de Dieu avant la seconde venue du Christ — comment l’ennemi saisit chaque occasion pour s’emparer de l’esprit des Juifs; aujourd’hui il tente d’aveugler l’esprit des serviteurs de Dieu pour les empêcher de discerner la précieuse vérité.” {MC1 475.1} *Messages Choisis Volume 1, page 475*.

Mais comment le peuple élu de Dieu, celui qui prétend croire à la vérité présente, peut-il être trompé par Satan ? Comment a-t-il trompé les Juifs ? Eux aussi étaient le peuple élu de Dieu, ils observaient le sabbat et prétendaient croire à la vérité présente. “Les Juifs désiraient la venue du Messie, mais n’avaient pas une juste conception de sa mission. Ils cherchaient à être délivrés du joug des Romains plutôt que d’être délivrés de leurs péchés. Ils attendaient un Messie conquérant, qui briserait le pouvoir de l’opresseur et conférerait à Israël une domination universelle. Ils étaient ainsi tout prêts à rejeter le Sauveur.” {JC 21.2} *Jésus-Christ, page 21*.

Satan pourrait-il tenter de tromper le peuple de Dieu aujourd'hui par des interprétations erronées de la prophétie ? Après tout, c'est son peuple qui a exposé les prophéties de la fin des temps. Alors que les protestants s'appuyaient solidement sur la Bible, les adventistes se sont solidement appuyés sur les livres de Daniel et de l'Apocalypse. Nous connaissons le scénario de la fin des temps comme notre poche. Satan ne pourrait certainement pas nous tromper en ce qui concerne les prophéties. Mais réfléchissez un peu. Si vous vous attendez à ce que le grand cri et la pluie de l'arrière-saison arrivent dans le futur, alors qu'ils sont en train de se produire tout autour de vous, ne serait-ce pas une erreur fatale ? Certainement.

« Elle (la pluie de l'arrière-saison) peut être déversée dans les cœurs autour de nous, mais nous ne la discernons pas et nous ne la recevons pas. » *Review and Herald, 2 mars 1897*.

Mais la pluie de l'arrière-saison est déversée lors du temps de détresse, n'est-ce pas ? “À ce moment-là, alors que l’œuvre s’achève, **la détresse fond sur la terre** et “les nations se sont irritées”, mais sont tenues en échec de façon à ne pas entraver l’œuvre du troisième ange. **C’est alors que “la pluie de l’arrière-saison”, le “temps de rafraîchissement”, viendra de la part du Seigneur, pour donner de**

**la puissance à la “voix forte” du troisième ange** et préparer les saints à tenir ferme lorsque les sept fléaux seront versés.” {PE 85.3} *Premiers Écrits, page 85 (Emphase ajoutée).*

Cela soulève la question suivante : quand le temps de détresse commence-t-il ? Les adventistes diront immédiatement qu'il commence avec la loi du dimanche, mais en sont-ils sûrs ? Lorsque nous examinons les prophéties, nous trouvons le temps de détresse dans Daniel 12:1. « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. »

À quelle époque ? Pour répondre à cette question, nous devons lire les versets précédents. Daniel 12:1 est en fait la suite d'une vision qui a commencé en Daniel 10. Lorsque le livre de Daniel a été écrit, il n'était pas divisé en chapitres ni en versets comme c'est le cas aujourd'hui. Ces chapitres et versets ont été ajoutés au 16e siècle. Ainsi, pour déterminer l'époque dont il est question, il faut aller à la fin du chapitre 11.

Les versets 40 à 45 de Daniel 11 parlent des agissements d'une puissance appelée le roi du nord qui prend fin sans que personne ne lui vienne en aide et "en ce temps-là" Daniel 12:1 a lieu. Mais qu'est-il advenu de la loi du dimanche ? Pour trouver la loi du dimanche dans ces versets, nous devons utiliser une interprétation spirituelle, plutôt que littérale. Mais que nous utilisions une interprétation littérale ou spirituelle, nous devons d'abord identifier cette puissance qui prend fin.

L'identité du roi du Nord est un sujet de débat parmi les adventistes depuis de nombreuses années. L'adventisme actuel affirme qu'il s'agit de la papauté et on nous a dit que c'est ce que les pionniers adventistes, y compris William Miller et James White, ont enseigné. Quelques adventistes enseignent que la prophétie s'applique à la Turquie et à l'Islam moderne parce que c'est ce qu'Uriah Smith a enseigné dans son livre sur Daniel et l'Apocalypse. Certains pensent que la prophétie a une application moderne impliquant les conflits en Syrie et en Libye, mais dans les années 1990, certains pensaient qu'elle avait un rapport avec la guerre du Golfe au Koweït. En dehors de l'adventisme, les idées sont encore plus répandues, allant de l'idée qu'il s'agit de l'Empire ottoman ou encore la Russie. Comment s'y retrouver dans ce labyrinthe d'interprétations ? Heureusement, nous avons un guide qui peut nous aider : l'Esprit de prophétie.

Mais en faisant une recherche sur le roi du nord, nous découvrons que la sœur White n'utilise jamais ces termes, ce qui n'est donc d'aucune utilité. Après une recherche minutieuse sur le sujet, nous trouvons ceci : "Le monde est agité par l'esprit de guerre. La prophétie du onzième chapitre de Daniel est presque arrivée à son accomplissement total. Bientôt, les scènes de détresse dont parlent les prophéties se produiront." *Testimonies Vol. 9, page 14.*

Que faire en l'absence d'instructions directes sur ce point ? “...la vérité a été mise en évidence au moment voulu par les hommes chargés par Dieu de cette œuvre particulière sous sa direction. Ces hommes ont avancé pas à pas, en accomplissant la prophétie, et ceux qui n'ont pas fait une expérience personnelle dans cette œuvre doivent s'en tenir à la Parole et (faire confiance à ceux [croire la parole de ceux = en anglais]) qui ont proclamé les messages du premier, du second et du troisième ange... Il est vrai qu'il subsiste des prophéties non encore accomplies. **Mais une œuvre trompeuse a été faite à plusieurs reprises et continuera d'être faite par ceux qui cherchent de nouvelles lumières dans la prophétie et commencent par s'écarter de la lumière que Dieu a déjà donnée. Le monde va être mis à l'épreuve par les messages (d'Apocalypse 14) ; ils contiennent l'Évangile éternel qui doit être prêché partout. A ceux qui n'ont pas fait une expérience dans son œuvre le Seigneur ne demande pas d'exposer les prophéties autrement que ne l'ont fait ceux qui, en qualité de serviteurs choisis à cet effet, ont été poussés par le Saint-Esprit.**” *Messages Choisis Vol. 2, p. 127, 128* {MC2 127.2; 128.1}.

Puisque les pionniers, notamment William Miller et James White, ont enseigné que le roi du Nord

était la papauté, nous devons les croire sur parole, n'est-ce pas ? Mais peut-être devrions-nous commencer par vérifier par nous-mêmes quelles étaient leurs paroles.

## Revoyons les prophéties

Pour comprendre ce que les pionniers ont écrit au sujet de Daniel 11:40-45, nous devons revoir les prophéties de Daniel, afin de les avoir bien présentes à l'esprit.

La première prophétie de Daniel se trouve au chapitre 2. Il s'agit d'un rêve donné, non pas aux prophètes, ni à Daniel, mais au roi Nebucadnetsar, qui l'a ensuite oublié. Ses magiciens et ses devins n'ont pas pu l'aider et il ordonna qu'ils soient tous tués, mais Daniel demanda de lui accorder un peu de temps et il promit au roi de lui donner une réponse. Lorsque le roi accéda à sa demande, lui et ses trois compagnons prièrent et Dieu donna à Daniel le même rêve et son interprétation.

Le rêve parlait d'une grande image, un objet qui devait inspirer un grand respect à un monarque païen. Mais cette image était faite de différents métaux, chaque métal représentant des royaumes successifs. La tête d'or était Babylone. La poitrine d'argent était la Médo-Perse. Le ventre et les cuisses en bronze ou d'airain représentaient la Grèce. Les jambes de fer représentaient Rome et les pieds de fer et d'argile représentaient la division de Rome en dix royaumes d'Europe. À l'époque des dix royaumes, une pierre se détache sans le secours d'aucune main, c'est-à-dire sans effort humain, elle frappe l'image aux pieds et la met en pièces, avant de remplir toute la terre. Cela représente la seconde venue et le royaume du Christ. Comme on peut le constater, cette prophétie n'est qu'un aperçu général de l'histoire et omet de nombreux détails concernant la papauté et d'autres événements importants de l'histoire. Elle ne mentionne même pas le premier avènement du Christ à l'époque de Rome.

Mais dans Daniel 7, il y a une autre prophétie, donnée à Daniel lui-même. Cette fois-ci, Dieu utilise des bêtes sauvages et affamées pour représenter les mêmes royaumes que ceux qu'il a présentés à Nebucadnetsar sous la forme de divers métaux. Pourquoi ce changement de symboles ? Ne serait-ce pas incohérent ? Rappelez-vous que dans la première vision, Dieu s'adressait à un monarque païen qui considérait son royaume comme grand et merveilleux ; Dieu a donc choisi d'utiliser un symbole qui attirerait son attention et stimulerait son respect. C'est ce qu'a fait une image, objet d'adoration. Daniel, quant à lui, étant captif de ce royaume, ne l'aurait pas vu avec autant de respect et d'amour. Dieu a choisi de représenter les royaumes comme des bêtes affamées, ce qui reflétait plus précisément leur véritable caractère et correspondait mieux à l'expérience de Daniel.

Encore une fois, Dieu commence par le royaume actuellement au pouvoir, en utilisant un lion avec des ailes d'aigle pour représenter Babylone. Un ours avec trois côtes dans sa gueule pour représenter la Médo-Perse. Un léopard à quatre têtes pour la Grèce, et une bête grande et terrible pour Rome. Mais cette fois-ci, plus de détails sont ajoutés, en particulier au sujet du quatrième royaume. Cette fois-ci, dix cornes représentent les divisions de Rome et une petite corne représente la papauté, suivie du jugement et du royaume du Christ. Mais là encore, beaucoup de choses sont passées sous silence. Le premier avènement n'est pas non plus mentionné.

Dans Daniel 8 et 9, il y a une autre vision, celle-ci donnée juste à la fin du royaume babylonien et elle commence par un bélier représentant la Médo-Perse. Dans cette vision, il n'est pas fait mention de la division de Rome. Mais au chapitre 9, qui est une explication complémentaire du chapitre 8, nous recevons des détails sur le moment exact du premier avènement du Christ, avant de passer au jugement et au règne du Christ.

La quatrième et dernière prophétie de Daniel se trouve dans les chapitres 10 à 12. Cette prophétie diffère des autres en ce sens qu'elle ne comporte aucun symbole. Il n'y a pas d'images en métal, ni de bêtes affamées, ni de cornes, mais seulement des rois et des royaumes. En fait, dans Daniel 11:2, Gabriel

dit à Daniel : "Maintenant, je vais te faire connaître la vérité". Cela ne signifie pas que les autres visions n'étaient pas vraies, mais que cette fois-ci, il ne va pas utiliser de symboles. Dans cette vision, l'ange explique simplement ce qui va se passer en langage clair.

La première partie de la prophétie est assez facile à comprendre et il n'y a que très peu de désaccord à ce sujet. Il est tout simplement trop évident qu'il parle d'Alexandre le Grand et des divisions de son empire. Mais lorsque nous arrivons au verset 40, nous entrons en grand désaccord concernant cette partie. Examinons de près ce que les pionniers avaient à dire sur les versets 40-45 et, en outre, nous devons examiner les versets 36-39, car ils posent les bases de ce qui suit. Pour comprendre la discussion, nous devons examiner attentivement la grammaire du verset 40.

“Et, au temps de la fin, le roi du midi (sud) se heurtera contre lui, et le roi du nord fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec beaucoup de navires, et entrera dans les pays et inondera et passera outre.” *Daniel 11:40*

Nous trouvons dans ce verset beaucoup d'action avec plusieurs protagonistes différents. Deux sont facilement identifiables, le roi du nord et le roi du sud, mais il y a aussi trois pronoms. Vous souvenez-vous de vos cours de grammaire à l'école ? Un nom est un mot qui désigne une personne, un lieu ou une chose. Un pronom est un mot, comme il ou lui, qui fait référence à un nom déjà utilisé. Le mot auquel le pronom se réfère s'appelle l'antécédent. L'antécédent vient toujours avant le pronom auquel il se réfère.

Par exemple : Sam est allé en ville. Il a acheté une chemise.

Il est clair que Sam est celui qui est allé en ville et a acheté la chemise.

Mais si vous l'inversez : Il est allé en ville. Sam a acheté une chemise.

Vous savez que Sam a acheté la chemise, mais vous ne savez pas qui est allé en ville. Gardez ceci à l'esprit.

Le premier pronom que nous trouvons dans ce verset est "**il**". Il s'agit de la puissance à laquelle le roi du sud se heurtera : "Au temps de la fin, *le roi du sud* se heurtera contre **lui**". Le nom auquel ce **lui** fait référence doit être identifié dans les versets précédents.

Au verset 36, nous lisons : "Le roi fera ce qu'il voudra" *Daniel 11:36*. À partir de ce point jusqu'au verset 40, tous les pronoms se réfèrent manifestement à ce "roi arrogant". Au verset 40, nous voyons donc trois puissances. Le roi arrogant, le roi du sud et le roi du nord. "Au temps de la fin, *le roi du midi* se heurtera contre **lui**, et le roi du nord fondra sur **lui** comme un tourbillon."

C'est là que les choses deviennent un peu confuses. Une grammaire correcte voudrait que le deuxième "**lui**" fasse référence à la même puissance du roi arrogant que le premier "**lui**". Ainsi, "le roi du sud se heurtera contre le roi arrogant et le roi du nord fondra sur le roi arrogant comme un tourbillon". Il est clair qu'il y a ici trois puissances.

Mais la pensée actuelle sur ce verset embrouille la question. Ignorant la structure grammaticale correcte du verset, on nous dit que lorsque le roi du nord entre en scène, le verset nomme différemment le premier **lui** (ou roi arrogant). Ainsi, l'antécédent (le nom auquel se réfère un pronom) vient après le pronom qui se réfère à **lui**. Cela ne se fait jamais en grammaire normalement. Avec cette interprétation, le verset se lit : "Le roi du midi se heurtera contre le roi du nord, et le roi du nord fondra sur lui comme un tourbillon". Il est facile de constater que cette interprétation change radicalement le sens du verset. Au lieu de trois rivaux évidents, il y en a maintenant deux et le second se réfère au roi du sud au lieu du roi arrogant, qui est éliminé complètement en confondant son identité avec celle du roi du nord.

Il est essentiel de garder à l'esprit cette structure grammaticale du verset 40 lorsqu'on examine les positions prises par les pionniers sur cette question.

## William Miller et les pionniers adventistes

Si nous devons "croire en leur parole", comme nous l'avons lu plus haut, nous devons savoir ce qu'était leur parole, n'est-ce pas ?

Il est maintenant généralement admis que James White, ainsi que la plupart des principaux dirigeants du mouvement millérite, croyaient que le roi du Nord était la papauté. Beaucoup considèrent cela comme une preuve solide que le roi du nord doit être identifié comme étant la papauté. Nous avons nous-mêmes fait cette affirmation à plusieurs reprises, jusqu'à ce que nous décidions d'examiner les citations réelles des pionniers. Voyons ce qu'ils ont dit, en commençant par William Miller.

William Miller a clairement enseigné que le roi arrogant des versets 36 à 39 était la papauté. Maintenant, si nous prenons l'hypothèse dont nous avons parlé plus tôt, à savoir que le roi arrogant est nommé roi du nord au verset 40, nous pouvons supposer que William enseignait que le roi du nord était la papauté. Mais ne faisons pas de suppositions ici, car il avait aussi quelque chose à dire sur les versets 40 à 45.

"Nous commençons donc au verset 40 du chapitre 11 de Daniel, "et au temps de la fin" de ce pouvoir civil papal. Or, une autre personne a obtenu ce pouvoir civil : il s'agit de Bonaparte, le chef de la nation française... C'est donc à ce moment-là que commence notre prophétie, et Bonaparte est la personne désignée par les pronoms "il" et "lui" dans la prophétie". *Evidence from Scripture and History of the Second Coming of Christ About The Year 1843; Exhibited in a Course of Lectures by William Miller pages 104-105. [Preuves scripturaires et historiques de la seconde venue du Christ vers l'an 1843 ; présenté dans un cours de conférences par William Miller.]*

Il poursuit en montrant que la prophétie est parfaitement réalisée par Napoléon et qu'il est arrivé à sa fin sans l'aide de personne en 1815. Pour parvenir à cette conclusion, il interprète la "terre glorieuse" (v.41 traduit aussi comme : le plus beau des pays) et "entre les mers" comme désignant l'Italie. S'agit-il d'une erreur ?

Voici une autre déclaration de Miller où il paraphrase le verset 40 : "Au temps de la fin (de l'Antéchrist), le roi du midi (l'Espagne) se heurtera contre la France (guerre de Vendée) et le roi du nord (l'Angleterre) fondra sur la France comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires ; et le Français (ou Bonaparte, le chef des armées) entrera dans les pays et inondera et passera outre." *Evidence from Scripture and History of the Second Coming of Christ About the Year A. D. 1843, and of His Personal Reign of 1000 Years. 1833. [Preuve scripturale et historique de la seconde venue du Christ vers l'an 1843, et de Son règne personnel de 1000 ans. 1833.] (Parenthèse fournie par Miller.)*

Cela montre encore plus clairement que William Miller ne croyait pas que le roi du Nord était la papauté. Joshua Himes le paraphrase de la même manière : "Si cela est correct, alors la France se réfère à "il" ou "lui" dans cette prophétie. Afin d'étayer mon propos, le lecteur me permettra de paraphraser les quelques versets restants : 'Au temps de la fin (de l'Antéchrist), le roi du midi (l'Espagne) se heurtera contre la France (guerre de Vendée) et le roi du nord (l'Angleterre) fondra sur la France comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires ; et le Français (ou Bonaparte, le chef de l'État) entrera par les terres, inondera et passera outre". *Signs of the Times and Expositor of Prophecy, vol 2, n° 7, 1er juillet 1841, Histoire de Bonaparte, 1290 jours.*

Charles Fitch s'exprime ainsi, après avoir cité Daniel 11:40-45 : "Nous avons ici un résumé de l'histoire la plus étonnante de Bonaparte. Tout ce qui avait été prédit ici s'est accompli, comme l'histoire le prouve amplement. Il dressa les tentes de son palais entre les mers, en Italie, que nous savons être entre deux mers, et qui a toujours été la glorieuse et sainte montagne des Romains. Le 15 mai 1796, Bonaparte prend possession de Milan en Italie, et c'est là que, le 26 mai 1805, il est couronné roi d'Italie. C'est ainsi qu'il dressa les tentes de son palais entre les mers, sur la glorieuse et sainte colline des Romains. Mais il

finir sa vie sur une île isolée, comme nous le savons, et personne ne lui vint en aide. Tous ces événements annoncés appartiennent donc désormais à l'histoire, au passé." *Signs of the Times and Expositor of Prophecy*, vol. 3, n° 8, 25 mai 1842, extrait des sermons de Fitch, n° 6.

Josiah Litch a traité la prophétie de manière très différente. Au sujet du roi arrogant, il dit, après avoir cité Daniel 11:35-36 : "Un système tel que celui qui est décrit ici était la Révolution française. Fondée sur l'athéisme, elle a réussi à renverser tout ce qui s'opposait à son objectif. Le germe de cette révolution fut semé par Voltaire, le célèbre révolutionnaire français, qui, dans sa prime jeunesse, fit le vœu de consacrer sa vie à l'extermination du christianisme." *Prophetic Expositions*, vol 2; or *A Connected View of the Testimony of the Prophets Concerning the Kingdom of God and the Time of Its Establishment*, 1842. [*Expositions prophétiques*, vol. 2, ou *vue d'ensemble du témoignage des prophètes sur le royaume de Dieu et l'époque de son établissement*, 1842].

Nous voyons par-là que Litch n'était pas d'accord pour dire que le roi arrogant était la papauté. Lorsqu'il arrive au verset 40, il l'explique ainsi : "Le roi du midi se heurtera contre lui". Contre qui ? La réponse est : contre le pronom de la prophétie des versets précédents - le gouvernement révolutionnaire de la France. Ce pouvoir est clairement désigné par "lui" dans ce verset. "Le roi du Midi". Et qui est le roi du Midi ? La réponse est donnée dans l'exposé des six premiers versets du chapitre, que le lecteur peut examiner. Il s'agit manifestement du gouvernement de l'Égypte. Pour autant que je sache, il n'y a pas de voix discordante sur l'application du terme "Égypte" dans la première partie de ce chapitre, et je ne vois pas non plus de raison valable pour qu'il y en ait une dans la dernière partie, puisque c'est en Égypte qu'il s'est littéralement accompli. Qu'une collision ait réellement eu lieu entre les Français et l'Égypte est notoire.... Vint ensuite Saint Jean d'Acre, en Syrie, "le roi du nord", qui devait fondre sur lui "comme un tourbillon". *Prophetic Expositions*, vol 2; or *A Connected View of the Testimony of the Prophets Concerning the Kingdom of God and the Time of Its Establishment*, 1842.

Il poursuit en montrant que le reste de la prophétie est accompli par Napoléon, qui s'est éteint en 1815. Pour l'instant, je n'ai pu trouver que les déclarations de Miller, Himes, Fitch et Litch sur le roi du Nord. Tous s'accordent à dire que la puissance qui a pris fin au verset 45 était Napoléon, mais tous ne sont pas d'accord sur l'identité du roi du Nord.

Ces quatre personnes sont probablement les leaders les plus en vue du mouvement millérite, mais nous sommes loin de ce que nous pensons qu'ils ont dit. Non seulement aucun d'entre eux n'a dit que le roi du nord était la papauté, mais ils n'ont pas non plus pensé que le roi du nord avait pris fin au verset 40, et ils ont tous vu trois puissances au verset 40, et non deux. Ils ont clairement suivi la grammaire logique dont nous avons parlé plus haut.

Mais qu'en est-il de James White ? Il était l'exception, n'est-ce pas ? Nous avons entendu maintes et maintes fois parler de son désaccord avec Uriah Smith et du fait que James White croyait que le roi du nord était la papauté. Mais lorsque nous étudions attentivement tout ce qu'il a écrit, nous découvrons qu'il ne nous dit jamais en détail comment il a interprété la prophétie.

En 1847, il publia une brochure comprenant des articles d'Ellen White, de lui-même et de Joseph Bates. Dans l'article de James White intitulé *The Time of Trouble*, il fait la déclaration suivante. « Mais comme je ne peux pas harmoniser ces interprétations (parlant de deux points de vue sur le moment où Michaël se lèvera) avec la Bible, je souhaite humblement donner à mes frères et sœurs mon interprétation de ces événements... Michaël doit se lever à l'époque où la dernière puissance du chapitre 11 arrive à sa fin et que personne n'est en mesure de l'aider. Cette puissance est la dernière qui foule aux pieds la véritable Église de Dieu et comme la véritable église est encore piétinée et rejetée par toute la chrétienté, il s'ensuit que la dernière puissance oppressive n'est « pas encore arrivée à sa fin » et que Michaël ne s'est pas encore levé. Cette dernière puissance qui foule aux pieds les saints est révélée dans Apocalypse 13.11-18. Son nombre est 666. » *Un mot au "petit troupeau"*, pages 8-9 (Parenthèse ajoutée).

Certains interprètent cette déclaration comme signifiant que James, Ellen White et Joseph Bates étaient d'accord pour dire que le roi du nord était la papauté. Il semble qu'ils exagèrent un peu les choses, quand James White présente cela comme "mon point de vue". Je n'ai rien trouvé de Joseph Bates à ce sujet, et Ellen White n'en dit presque rien. Mais on pense, parce que six pages de ce livre ont été écrites par Sœur White, qu'elle a dû être d'accord avec les vues de son mari, mais elle a publié de nombreux articles dans la *Review* et cela n'a jamais signifié qu'elle était d'accord avec tous les points de vue de tous les autres qui ont publié des articles dans la *Review* elle-même. On pourrait dire la même chose de Joseph Bates, le simple fait qu'il ait écrit une partie du livre ne signifie pas qu'il était entièrement d'accord avec les opinions personnelles de James White. Puisqu'il ne dit rien à ce sujet, nous ne pouvons pas être sûrs de sa position ou de son opinion.

Veillez noter que James White n'a pas dit "la papauté est le roi du nord, qui est la dernière puissance oppressive". Il dit que la papauté est la puissance qui arrive à sa fin. En fait, dans le numéro du 12 décembre 1854 de la *Review and Herald*, il cite ce qui suit du *Bible Examiner* : "*Nous ne croyons pas que la Russie soit "le roi du nord". Nous sommes d'avis que la puissance qui règne actuellement sur la Syrie est "le roi du nord" mentionné dans Daniel 11 ; la dynastie turque est donc à présent cette puissance... Aucun argument, ni aucune raillerie, apparus jusqu'à présent, n'ont le moins du monde ébranlé notre esprit ; cependant, nous n'affirmons pas que nous avons raison ; les événements peuvent nous convaincre que nous avons tort dans cette affaire. Nous n'avons pas de théorie en jeu et nous n'éprouverons, nous le croyons, aucune humiliation en découvrant que nous sommes - exactement ce que nous croyons que tous les autres sont - faillibles*". *Review and Herald*, 12 décembre 1854 (Italiques dans l'original). James White ne fait aucune déclaration avant ou après cette citation pour indiquer que lui ou la dénomination n'est pas d'accord avec ce point de vue, et en tant qu'éditeur, il doit certainement avoir eu quelque chose à voir avec l'inclusion de la citation dans le journal.

Nous trouvons une autre déclaration intéressante dans *The Sounding of the Seven Trumpets of Revelation 8 and 9*, publié en 1859 : "Il n'y a guère d'accord aussi uniforme entre les interprètes concernant une partie de l'Apocalypse que celle qui se rapporte à l'application des cinquième et sixième trompette, ou de la première et de la deuxième, aux Sarrasins et aux Turcs... et la coïncidence étroite, ou plutôt l'identité expresse entre le roi du sud ou le roi du nord, tel que décrit par Daniel, avec le premier et le second malheur, sera observée dans l'illustration ultérieure de ce dernier". Encore une fois, ces mots ne sont pas de la plume de James White, il cite un passage de Keith. Cependant, il lui aurait été facile d'omettre cette partie du passage s'il n'était pas d'accord avec elle. Elle n'ajoute pas grand-chose à l'exposé qu'il fait des sept trompettes. Mais il l'a laissée de côté et ne fait aucune déclaration à ce sujet. Cela nous amène à la conclusion surprenante que James White a pu croire que le roi du nord était la Turquie, bien qu'il ait clairement cru que la puissance qui arrive à sa fin est la papauté.

Il existe toutefois d'autres articles sur ce sujet dans la *Review*. En 1853, Otis Nichols a publié un article intitulé *Papacy and France* dans la *Review and Herald*. Dans cet article, il avance l'idée que le roi du Nord est l'Angleterre et que le roi du Sud est une coalition de la France avec le pape. On y retrouve l'idée que le roi du nord et le roi arrogant sont deux puissances distinctes. Il suit la logique de Miller de près, mais affirme que le verset 45 n'est pas encore accompli. J'ai également trouvé un article d'Hiram Edson de 1856 intitulé *The Times of the Gentiles* dans lequel il discute des raisons pour lesquelles l'Amérique est la « terre glorieuse » de Daniel 11. Il semble que James White était d'accord avec Edson sur ce point, car il en parle 21 ans plus tard dans son article de la *Review*. Mais Edson ne parle du roi du Nord qu'en ces termes : « Les versets 36 à 39 dressent la liste des actes et des faits du roi papal ; et le verset 40 prédit un événement qui marquerait le temps de la fin, lorsque l'indignation prendrait fin ; en effet, on y lit : "Et au temps de la fin, le roi du sud se heurtera contre lui." Il prédit également que le roi du Nord fondra sur lui comme un tourbillon, et il livre un récit prophétique de sa campagne, au moment où Michael apparaîtra, marquant le début d'une période d'agitation sans précédent. » *Advent Review and Sabbath*

*Herald*, Vol. 7, 10 janvier 1856. Il est évident qu'il situe les versets 40 à 45 dans le futur de la même manière que James White.

Nous avons lu et catalogué tous les articles de la *Review and Herald* et *Signs of the Times* disponibles sur le site web des Archives de la Conférence générale dans lesquels l'expression « roi du nord » apparaît, ainsi que de nombreux autres journaux religieux et écrits des pionniers. Sur la base de ce que d'autres écrivaient à l'époque, nous pourrions facilement conclure que James White cherchait deux puissances opposées, l'une du sud et l'autre du nord, pour attaquer la papauté et provoquer sa chute. Mais, en l'absence de toute parole précise de sa part à ce sujet, il vaut mieux laisser le pauvre homme tranquille, et ne pas essayer de le forcer à soutenir une quelconque position sur l'interprétation de ces versets.

Pas un seul des pionniers de 1840 à 1870 ne dit que le roi du nord était la papauté. Sur les onze références que nous trouvons, quatre disent qu'il s'agit de la Grande-Bretagne, deux disent qu'il s'agit de la Syrie (l'Empire ottoman ou la Turquie à l'époque), une dit que c'est la Russie, et les autres ne sont pas claires. Quant à savoir qui arrive à sa fin au verset 45, quatre disent qu'il s'agit de Napoléon Bonaparte, trois disent qu'il s'agit de la papauté, et les autres ne sont pas clairs. Le roi arrogant est le seul qui semble faire l'objet d'une certaine unanimité, mais même dans ce cas, les opinions sont loin d'être unanimes : six disent qu'il s'agit de la papauté, un dit qu'il s'agit de la France et les autres ne sont pas clairs. (Pour un tableau détaillé de nos conclusions sur les pionniers et leurs déclarations, voir le diagramme *Interprétations des pionniers de Daniel 11:40-45*).

Cela nous amène à la conclusion surprenante que l'opinion majoritaire des pionniers adventistes était que le roi du nord était la Grande-Bretagne, que le roi qui arrive à sa fin au verset 45 était Napoléon et que le roi arrogant était la papauté. Le seul point sur lequel nous pouvons vraiment affirmer que les pionniers avaient une opinion unanime est sur le fait que la grammaire du verset 40 exige qu'il y ait trois puissances en conflit.

La question qui se pose est la suivante : comment pouvons-nous « croire en leur parole » alors que 'leur parole' est si désunie ? Y a-t-il eu un accord sur ce point important ? Étonnamment, la réponse est oui.

En 1873, Uriah Smith a publié son livre *Thoughts on Daniel*. Dans ce livre, il avance l'idée que le roi arrogant du verset 36 était la révolution française et que le roi du nord du verset 40 était les Turcs ottomans, qui s'éteindraient juste avant la fin de la période de probation et la seconde venue. Certains ont prétendu qu'il s'agissait d'un point de vue entièrement nouveau apporté par Uriah Smith sans l'approbation de ses frères et qu'il était le seul à l'avoir publié. S'agissait-il vraiment d'un point de vue nouveau, alors que Josiah Litch avait déjà prêché quelque chose de semblable avant 1844 ?

La seule chose vraiment nouvelle dans le point de vue de Smith est l'idée que c'est le roi du nord qui arriverait à sa fin au verset 45, et il se donne beaucoup de mal pour expliquer pourquoi il pense ainsi. Nous n'avons pu trouver aucune déclaration publiée confirmant l'idée qu'Uriah Smith était le seul à défendre ce point de vue. Il semble plutôt que la plupart des frères étaient d'accord avec lui. La seule opposition publiée est celle de James White. Dans le même article de 1877, où il mentionne la "terre glorieuse", il met en garde contre les prédictions définitives basées sur des prophéties non accomplies, et dit ensuite : "On peut dire qu'il y a un accord général sur ce sujet, et que tous les yeux sont tournés vers la guerre en cours entre la Turquie et la Russie comme l'accomplissement de cette partie de la prophétie, qui donnera pour résultat la confirmation de la foi dans le grand cri et la proche fin de notre message. Mais quel sera le résultat de ce positivisme dans les prophéties non accomplies si les choses ne se déroulent pas comme on s'y attendait en toute confiance ? C'est une question angoissante". *The Review and Herald*, 29 novembre 1877, "Unfulfilled Prophecy".

Qu'entendez-vous par "accord général" ? Cela ne signifie-t-il pas que la plupart des adventistes pensaient que le roi du Nord était la Turquie ? Pourquoi parleriez-vous d'un "accord général" si seul Uriah

Smith présentait ce point de vue sur le roi du Nord ?

À part James White, il semble qu'il n'y ait eu que peu ou pas d'opposition à la position adoptée par Uriah Smith. En fait, son point de vue est devenu le fil conducteur de presque toutes les présentations prophétiques adventistes. Il était utilisé pour montrer que les événements mondiaux actuels indiquaient que la venue du Christ serait très proche. Le message adventiste suscita un grand intérêt et de nombreuses personnes entendirent la vérité et furent converties par cette présentation du roi du Nord. La plupart des publications officielles adventistes de 1873 à 1950 environ ont adopté ce point de vue sur le roi du Nord. J'ai même des publicités de *Signs of the Times* et de *Watchman de 1913* invitant les gens à s'abonner à ces magazines pour lire des articles sur la question d'Orient et Daniel 11:45.

Il semble que l'idée selon laquelle les pionniers considéraient la papauté comme étant le roi du Nord ne soit pas fondée. Alors quelle parole devons-nous croire ? Sommes-nous libres de faire notre propre interprétation de cette prophétie, indépendamment des pionniers ? Qu'en est-il donc du verset de Pierre : "Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière." 2 Pierre 1:20. Jetons un coup d'œil à l'Esprit de Prophétie et voyons ce qui est dit à ce sujet.

## La Question d'Orient, Ellen White et Uriah Smith

Pour comprendre la discussion et ce qui s'est passé dans l'Église entre 1870 et 1950, il faut comprendre le contexte de ce que l'on a appelé la "Question d'Orient". « Dans l'histoire européenne, la "Question d'Orient" englobe les problèmes diplomatiques et politiques soulevés par le déclin de l'Empire ottoman. Le terme ne s'applique pas à un problème spécifique, mais comprend une variété de questions soulevées au cours des 18e, 19e et 20e siècles, y compris l'instabilité dans les territoires européens de l'Empire ottoman. La question d'Orient est généralement datée de 1774, lorsque la guerre russo-turque (1768-1774) s'est achevée par la défaite des Ottomans. La dissolution de l'Empire ottoman étant considérée comme imminente, les puissances européennes s'engagèrent dans une lutte de pouvoir pour sauvegarder leurs intérêts militaires, stratégiques et commerciaux sur les territoires ottomans. La Russie impériale profiterait du déclin de l'Empire ottoman ; en revanche, l'Autriche-Hongrie et le Royaume-Uni considéraient que la préservation de l'Empire était dans leur intérêt. La question d'Orient fut résolue après la Première Guerre mondiale, l'un des résultats a été l'effondrement de l'Empire ottoman. » *Article de Wikipédia "Question d'Orient"*.

En bref, la question d'Orient était la suivante : qu'arrivera-t-il à l'Europe lorsque l'Empire ottoman s'effondrera ? Au cours des années 1870 et jusqu'à la Première Guerre mondiale, les journaux laïques regorgeaient de références à la question d'Orient et à la montée en puissance militaire de l'Europe résultant des tensions qui en découlaient. Il est important de comprendre que l'Empire ottoman n'existe plus depuis 1922. La Turquie d'aujourd'hui n'est pas l'Empire ottoman. Mais à l'époque d'Uriah Smith, l'Empire ottoman était communément appelé Turquie, un nom dérivé de turc, le groupe ethnique dont est issu l'Empire ottoman. Cet empire s'étendait de la Grèce à l'Iran, en passant par l'Égypte, et contrôlait la Palestine et une partie de l'Arabie saoudite.

Au cours du 19e siècle, plusieurs guerres ont eu lieu à cause de la question d'Orient. Il s'agit notamment de la guerre de Crimée dans les années 1850 et de la guerre russo-turque dans les années 1870. Cette question a également été la cause principale de la Première Guerre mondiale. En gardant cela à l'esprit, voyons ce que nous pouvons découvrir avec les opinions d'Ellen White à ce sujet.

Ellen White a très peu à dire sur Daniel 11. Elle dit seulement : "Les prophéties du onzième chapitre de Daniel ont presque atteint leur accomplissement final." *Review and Herald*, 24 novembre 1904. Elle ne mentionne jamais le roi du Nord mais dit seulement ceci à propos de la Question d'Orient : « Le dimanche matin, les bateaux et les trains ont répandu leur cargaison vivante sur la terre par milliers.

L'Ancien Smith parla le matin de la Question d'Orient. Le sujet était d'un intérêt particulier et les gens l'ont écouté avec la plus grande attention. » *Life Sketches*, page 225. Cette même déclaration est répétée dans *Testimonies, Volume 4*, page 279 et *Review and Herald* 6 septembre 1877. Il y a cependant un incident intéressant relaté par Arthur White dans sa biographie.

« L'un des témoignages adressé à des individus, très probablement donné uniquement sous forme orale, fut adressé à James White - une réprimande sur sa façon d'agir juste avant la réunion de camp combinée avec la session de la Conférence générale. Uriah Smith et lui-même avaient des points de vue opposés sur la prophétie du 'roi du Nord' illustrée dans Daniel 11, et sur la puissance présentée au verset 45 qui prendrait fin sans que personne ne puisse l'aider. White, dans son discours du samedi 28 septembre au matin, dans la tente de réunion de camp nouvellement érigée, contesta les interprétations de Smith. Elle estimait que l'approche de Smith, qui indiquait que le monde était au bord de l'Harmaguédon, menacerait le solide soutien financier nécessaire à l'expansion rapide du travail de l'Église. Le message d'Ellen White à son mari était une réprimande pour avoir suivi une voie qui amènerait les gens à observer les divergences d'opinion entre les dirigeants et à diminuer leur confiance en eux. Il était dangereux pour les dirigeants de l'Église de rester dans une position de division devant le peuple. James White accepta la réprimande, mais ce fut l'une des expériences les plus difficiles qu'il eut à affronter, car il avait le sentiment de faire ce qu'il fallait. À aucun moment Ellen White n'a révélé lequel des deux avait raison quant à sa position. Ce n'était pas la question. Le point essentiel était l'importance pour les dirigeants de présenter un front uni devant le peuple. » *Ellen G. White Biography, Volume 3, The Lonely Years, 1876-1891*, pages 96-97. [*Biographie D'EGW volume 3 Les années de solitude, de 1876 à 1891*].

Raymond Cottrell traite l'incident différemment. La nuit suivante, il répéta le même raisonnement à la fin d'un discours d'Uriah Smith dans lequel il était fait référence à la Question d'Orient devant les délégués assemblés lors de la dix-septième session de la Conférence générale.

Le fait que James White soit ainsi publiquement en désaccord avec Uriah Smith à la fin d'un sermon dont l'accent principal avait été mis sur la proximité de la venue du Christ indiquait l'imminence d'une crise qui aurait pu conduire à une division au sein de l'Église. Apparemment, des sentiments amers prenaient la place de l'amour fraternel et il était urgent de faire quelque chose pour empêcher à une situation dangereuse de se détériorer davantage. Il semble que Sœur White ait conseillé à son mari, après cette réunion nocturne, qu'il avait tort de se disputer publiquement avec l'Ancien Smith. Quels que soient les mérites respectifs des points de vue présentés, sa conduite était clairement erronée et il était sage de laisser tomber l'affaire, du moins pour le moment. Sœur White écrivit plus tard à propos de cette expérience :

"Mon mari avait des idées qui, sur certains points, différaient de celles de ses frères. Il m'a été montré que, quelle que soit la justesse de ses points de vue, Dieu ne l'avait pas appelé à les exposer devant ses frères et créer ainsi des divergences d'opinions..." (E. G. White, *Counsels to Writers and Editors*, p. 76, 77, qui, selon les administrateurs de la succession d'Ellen White, fait référence à cet incident)". (Raymond F. Cottrell, dans son ouvrage *Pioneer Views on Daniel Eleven and Armageddon*). Cité dans *The Truth Concerning Mrs. E.G. White, Uriah Smith, and the King of The North* pages 14-15 (L'information entre parenthèses concernant les administrateurs d'Ellen White a été fournie par Louis Were).

Mais l'interprétation de loin la plus claire de l'événement est donnée par D. E. Mansell dans un article publié dans *Ministry Magazine* en 1967 : "Mais Smith continua à faire des prédictions sur l'approche de la fin de la Turquie et, en juin 1878, il alla jusqu'à exprimer l'opinion que 'nous avons atteint les mouvements préliminaires à la grande bataille d'Harmaguédon' (*Review and Herald*, 6 juin 1878, p. 180). L'affrontement inévitable entre les deux dirigeants se produisit lors de la réunion de camp précédant la Conférence générale de 1878, qui se tint à Battle Creek, dans le Michigan. Selon des témoins de la réunion, Uriah Smith prit la parole lors d'une des premières réunions sur la question d'Orient et exprima de nouveau l'opinion que la guerre russo-turque alors en cours pourrait devenir l'Harmaguédon. Lorsque

Smith termina son discours, James White prit la parole pendant soixante-dix minutes, au cours desquelles il réfuta publiquement l'opinion d'Uriah Smith... La première partie de la réfutation de White parut dans la *Review and Herald* du 3 octobre 1878, et devait être poursuivie, mais fut arrêtée là. Pourquoi ? William C. White, fils de James et Ellen White, raconte qu'un jour ou deux après la réunion au cours de laquelle Uriah Smith et James White prirent la parole, Ellen White reçut une vision montrant que son mari avait eu tort d'être publiquement en désaccord avec Smith. Après la vision, elle raconta à son mari ce qui lui avait été montré. James White accepta la réprimande et suspendit sa série d'articles. En réprimandant son mari, Mme White n'a pas cherché à trancher la question de l'identité du roi du Nord. En fait, la question n'est pas du tout résolue dans ses écrits." *D. E. Mansell, Ministry Magazine, novembre 1967.*

Aucun de ces trois hommes n'était présent au moment des événements rapportés. Il s'agit de sources secondaires. Mais nous trouvons une déclaration intéressante de John Loughborough en 1915 : « Un frère qui avait laissé entendre dans ses écrits sur le sujet que le Roi du Nord pourrait être le Pape, m'a déclaré que Sœur White lui avait dit qu'il "n'aurait jamais dû faire une telle allusion, et que son idée ne ferait que créer de la confusion". Cela n'a pas été publié, mais c'est ce qu'elle m'a dit à l'automne 1878. » *J. N. Loughborough à Wilfrid Belleau, Sanitarium, Calif. 25 mars 1915 College Place, Washington, (boîte aux lettres 3).* Bien que nous ne sachions pas avec certitude qui est ce frère, les dates concordent, et James White est le seul frère que nous connaissions qui ait publiquement enseigné un point de vue similaire à celui-ci à cette époque.

Il est intéressant de noter que la sœur White a reproché à James White d'être en divergence d'opinion avec ses frères, mais qu'elle n'a pas réprimandé Smith. Si Smith était le seul à avoir ces idées sur le roi du Nord, comme on l'a affirmé, pourquoi ne l'a-t-elle pas réprimandé pour avoir présenté une divergence d'opinion ? Si sa position était en opposition avec l'opinion unanime des pionniers, pourquoi ne l'a-t-elle pas réprimandé pour avoir semé la confusion ?

Mme White n'a jamais eu peur de réprimander Uriah Smith et l'a fait à de nombreuses reprises, notamment à propos du rejet du message de 1888. Mais tout cela s'est passé après la publication de son livre sur Daniel et l'Apocalypse.

Voici ce qu'elle dit à propos de *'Thoughts on Daniel and the Revelation'* (Réflexions sur Daniel et l'Apocalypse) d'Uriah Smith : "Je sais que Frère Smith a les mêmes sentiments que moi à ce sujet. Nous resterons unis, frère Smith. De tous les livres qui ont été publiés, ceux qui sont mentionnés sont les plus importants pour le passé et à l'heure actuelle. Je sais que *'Thoughts on Daniel and the Revelation'* a fait un grand travail dans ce pays. Je sais aussi que la lumière que Dieu m'a donnée dans les livres que j'ai publiés a fait du bon travail, et j'en loue le Seigneur. Les autres livres ont eu leur impact et fait leur chemin. » *Pamphlet 79 Special Instruction Regarding Royalties (1899). Pamphlet 79 Instructions spéciales concernant les contributions (1899)*

En 1902, elle déclare : « Le monde a besoin de savoir que les signes des temps s'accomplissent. Apportez-leur les livres qui les éclaireront. "Daniel et l'Apocalypse", "La Grande Controverse", "Patriarches et Prophètes" et "Jésus-Christ" doivent maintenant être diffusés dans le monde. Le grand enseignement contenu dans "Daniel et l'Apocalypse" a été lu avec avidité dans de nombreux pays par ceux qui avaient soif de vérité. Ce livre a permis à de nombreuses âmes précieuses de passer des ténèbres à la lumière. Il devrait être largement diffusé partout. » *Pacific Union Recorder, 6 novembre 1902.*

En 1905, elle a déclaré : « Il m'a été montré que les livres importants contenant la lumière que Dieu a donnée concernant l'apostasie de Satan dans le ciel devraient être largement diffusés en ce moment, car à travers ces livres, la vérité atteindra de nombreux esprits. "Patriarches et Prophètes", "Daniel et l'Apocalypse" et "La Tragédie des Siècles" sont plus que jamais nécessaires. Ils doivent être largement diffusés car les vérités qu'ils illustrent ouvriront les yeux de nombreux aveugles. » *Review and Herald, 16 février 1905.*

Nous avons également trouvé cette déclaration : "Le livre de Daniel et de l'Apocalypse, en particulier, doit être présenté au peuple comme le livre indispensable à l'heure actuelle. Ce livre contient le message que chacun doit lire et comprendre. Traduit dans de nombreuses langues différentes, il aura le pouvoir d'éclairer le monde... Que nos promoteurs attirent l'attention de tous sur ce livre. Le Seigneur m'a montré que ce livre fera un bon travail pour éclairer ceux qui sont intéressés par la vérité présente. Ceux qui embrassent la vérité maintenant, et qui n'ont pas partagé les expériences de ceux qui sont entrés dans l'œuvre au début de l'histoire du message, devraient étudier les instructions données dans Daniel et l'Apocalypse, et se familiariser avec la vérité qu'elles présentent. Ceux qui se préparent à entrer dans le ministère, qui désirent devenir des étudiants prospères de la prophétie, trouveront dans "Daniel et l'Apocalypse" une aide inestimable. Ils doivent comprendre ce livre. Il parle du passé, du présent et de l'avenir, traçant le chemin si clairement que personne ne peut se tromper sur son contenu. Ceux qui étudient assidûment ce livre n'auront aucun goût pour les sentiments bon marché présentés par ceux qui ont un désir ardent de produire quelque chose de nouveau et d'étrange à présenter au troupeau de Dieu. La réprimande de Dieu s'abat sur tous ces enseignants. Ils ont besoin que quelqu'un leur enseigne ce que signifient la piété et la vérité. Les grandes questions essentielles que Dieu veut présenter au peuple se trouvent dans "Daniel et l'Apocalypse". C'est là que se trouve la vérité solide et éternelle pour ce temps. Tout le monde a besoin de la lumière et de l'information qu'il contient". *Manuscript Releases, Vol. 1, page 61.*

"L'intérêt pour Daniel et l'Apocalypse se maintiendra aussi longtemps que durera le temps de grâce. Dieu s'est servi de l'auteur de ce livre comme d'un moyen pour communiquer la lumière afin d'orienter les esprits vers la vérité. N'apprécions-nous pas cette lumière qui nous oriente vers la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, notre Roi ?" *Manuscript Releases Vol.1 page 62.*

Si ce livre est important pendant toute la période de probation, soit le temps de grâce, pourquoi reçoit-il si peu d'attention aujourd'hui ? Mais le livre d'Uriah Smith ne contenait-il pas d'importantes erreurs qui, selon Sœur White, devaient être corrigées ? La seule déclaration que je puisse trouver comme preuve de cela concerne la controverse sur le perpétuel. "Puis, en relation avec cela, parlant évidemment de *Thoughts on Daniel and Revelation*, qu'elle tenait en haute estime, elle a écrit : « Dans certains de nos ouvrages importants qui sont imprimés depuis des années, et qui ont amené beaucoup de personnes à la connaissance de la vérité, il peut se trouver des sujets d'ordre secondaires nécessitant un examen approfondi et quelques corrections. Laissons ces sujets à ceux qui ont été officiellement chargés de surveiller nos publications. Que ni eux, ni nos colporteurs, ni nos prédicateurs n'attachent à ces sujets aucune importance de sorte à diminuer l'influence de ces livres qui ont sauvé des âmes. » (*Voir aussi MC1 p.194.3*). *Ellen G. White Biography, Volume 6, The Later Elmshaven Years, 1905-1915, page 258. [Biographie d'EGW, volume 6, Les années suivantes à Elmshaven, de 1905 à 1915].*

Il est intéressant de noter que le livre a été édité au moins deux fois par la suite, mais que l'enseignement selon lequel le roi du Nord était la Turquie n'a pas été modifié. Le point de vue de la dénomination était que le roi du nord était l'Empire ottoman. À propos de la dernière révision du livre en 1944, nous lisons : "D'autres doctrines ou interprétations, non spécifiquement corroborées par l'Esprit de prophétie, ont été traitées selon leurs mérites. En cas de divergence d'opinion marquée, la décision a été prise en faveur de la présentation de l'auteur, sans intention de trancher la différence. C'est pourquoi le "perpétuel" de Daniel 8 a été laissé presque tel que l'auteur l'a écrit. L'interprétation du "roi du nord" n'a pas été modifiée. Quelques autres points, de caractère très mineur, sur lesquels il n'y a pas de différence réelle, ont été légèrement modifiés". *Ministry Magazine, mai 1945.* Ceci est intéressant, si l'on considère qu'au moins une déclaration de Smith concernant Apocalypse 12 a été complètement modifiée par le comité de révision. Mais nous ne prendrons pas le temps ici d'examiner les mérites relatifs de la révision et de la modification de l'œuvre d'un auteur après sa mort et de la présenter comme s'il l'avait lui-même écrite de cette manière.

Même A. G. Daniels, président de la Conférence générale, a publié en 1917 un livre entier sur le sujet du roi du Nord, intitulé *The World War, Its Relation to the Eastern Question and Armageddon (La guerre mondiale, sa relation avec la question d'Orient et l'Harmaguédon)*.

Nous trouvons également cette déclaration intéressante dans la lettre de John Loughborough citée ci-dessus. Quant à l'endroit où vous pouvez obtenir des informations sur le "roi du Nord", je pense que vous les trouverez dans le livre de frère Daniel sur *The World War*. Frère Uriah Smith ne prétendait pas être "inspiré", mais son point de vue sur le roi du Nord a été bien établi par Sœur White lorsqu'à une occasion, il a parlé de la "Question d'Orient". Ceci peut être lu dans le *Volume 4 des Témoignages*, page 278-279, où elle a qualifié le discours de "sujet d'intérêt particulier", etc. Ceux qui ont un point de vue différent de celui qu'il a défendu seraient ennuyés de trouver ces mots de la part d'EGW en faveur de leur point de vue". *J. N. Loughborough à Wilfrid Belleau, Sanitarium, Californie. 25 mars 1915 College Place, Washington, (boîte aux lettres 3)*.

Mais un homme du nom de Milton Charles Wilcox a commencé à défendre un point de vue différent. Milton Wilcox était directeur de théologie à l'Evangelical Medical College (ce qui sera plus tard l'Université Loma Linda) et éditeur de livres pour la Pacific Press. Il fut également rédacteur en chef de *Signs of the Times* des années 1890 jusqu'en 1913 environ. Il est facile de le confondre avec Francis Wilcox, le rédacteur en chef du magazine. Milton Wilcox a publié quelques articles dans *Signs of the Times* au sujet de ses opinions en 1912. Ce sont les seuls articles de 1877 jusqu'aux années 1980 qui adoptent une position différente de celle d'Uriah Smith sur le roi du Nord. Dans ces articles, il dit : "AUCUN DE SES SUCCESSEURS PARMI LES SÉLEUCIDES N'A JAMAIS RÉGNÉ EN THRACE OU CE QUI EST AUJOURD'HUI LA TURQUIE. Antiochus Magnus a revendiqué un territoire dans cette région et a envisagé de reconstruire Lysimachie, ce qu'il n'a jamais fait. Par conséquent, la possession de la Thrace, ou de ce qui est aujourd'hui la Turquie en Europe, en tant qu'identification du roi du Nord, n'a aucun rapport avec la prophétie. En effet, si tel était le cas, Ptolémée Kéraunos devrait être le prochain roi du Nord après Lysimaque, ou après Séleucos Nikator, au lieu d'Antiochus Sôter, car PTOLOMÉE KÉRAUNOS A ÉTÉ GOUVERNEUR DE THRACE, suivi par d'autres, jusqu'à la conquête romaine de 168 avant J.-C. ; mais personne ne soutient que Ptolémée Kéraunos soit devenu roi du Nord. Le fait est que le roi du Nord, dans cette prophétie, est la grande puissance dirigeante, quelle que soit sa nation ou son roi, au nord de la Palestine, successeurs de Babylone, du "pays du Nord", et c'est ainsi que la prophétie le considère". *Signs of the times*, 16 avril 1912. (Emphase fournie par Wilcox)

Bien entendu, la possession de la Thrace n'a aucune incidence sur la prophétie ; personne n'a jamais prétendu que c'était le cas. C'est plutôt la puissance qui contrôlait la Syrie qui était considérée comme le roi du Nord. Quant à l'argument de Wilcox selon lequel le roi du Nord était la puissance qui contrôlait Babylone, il ignore le fait qu'en 1912, la Turquie, ou l'Empire ottoman, régnait à la fois sur la Syrie et sur Babylone et était la puissance dominante dans la région.

Plus loin dans la série, il opère un changement plus radical vers un autre enseignement de l'Église. Il dit : « Mais la persécution et la corruption continuent, et ont continué, "jusqu'au temps de la fin, car ce sera encore pour le temps déterminé." Une fois de plus, nous sommes amenés à la fin de la grande période à laquelle se rapportent ces visions, les 2 300 jours. » *Signs of the Times*, 23 avril 1912. Ici, l'époque de la fin passe de 1798 à 1844. Cela nous rappelle l'avertissement de James White à Uriah Smith en 1877 : "Les positions prises sur la Question d'Orient sont basées sur des prophéties qui ne se sont pas encore accomplies. Dans ce domaine, nous devons agir avec précaution et prendre nos positions avec prudence, de peur que l'on ne croit que nous supprimons les jalons posés comme repères bien établis dans le mouvement adventiste." *James White, Review and Herald*, 29 novembre 1877. Certains en déduisent qu'Uriah Smith déplaçait les jalons de la foi adventiste, mais ce n'est pas Smith que nous trouvons en train de faire cela, mais Wilcox, qui déplace le jalon de la fin des temps.

Wilcox place la Grande-Bretagne comme roi du sud et dit que la partie des versets 40 à 45 n'a pas encore été accompli. Il est la première personne dans l'Adventisme à écrire un article ne plaçant que deux

puissances conflictuelles dans le verset 40, car il dit : « Ces jours ont pris fin en 1844. Le "roi du nord" est toujours la grande puissance dominante du nord, c'est-à-dire Rome, comme dans la prophétie précédente... Le roi du sud est l'adversaire du roi du nord, la puissance qui occupe l'Égypte... L'Angleterre contrôle aujourd'hui l'Égypte... Le roi du midi se heurtera avec le roi du nord, et le roi du nord... fondra sur le roi du midi comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires... » *Signs of the times*, 30 avril 1912. Il ignore complètement la structure grammaticale qui exige que trois puissances soient en conflit dans ce verset et se concentre plutôt sur l'idée que l'expression "au temps de la fin" devrait se lire "dans le temps de la fin".

Il est intéressant de noter que peu de temps après avoir publié sa série sur Daniel 11, Wilcox a abandonné la rédaction de *Signs of the Times*. En 1914, des articles ont commencé à paraître dans les *Signs*, soulignant que l'Empire ottoman était le roi du Nord. À notre connaissance, les articles de Wilcox sont les seuls articles parus dans le *Signs* ou la *Review* qui affirment que le roi du Nord est la papauté.

Lors de la Conférence biblique de 1919, qui dura un mois, il exposa longuement ses points de vue. Cette conférence avait été convoquée par A.G. Daniels pour discuter des difficultés rencontrées dans la théologie adventiste. Plusieurs sujets furent abordés, mais les plus importants étaient la nature et l'œuvre médiatrice du Christ, le roi du Nord, et l'inspiration de l'Esprit de Prophétie. "Ces questions n'ont pas été résolues en 1919, mais ont fait l'objet de débats pendant le reste du vingtième siècle. Ce qui a surpris la plupart des adventistes, après la découverte en 1974 des transcriptions de la Conférence biblique de 1919 dans les Archives nouvellement organisées de la Conférence générale, c'est l'ouverture d'esprit et l'ampleur de ces discussions." *Adventist review : Sifting Through the Past. [Revue adventiste : Tamisage À Travers le Passé]*.

Après avoir lu les transcriptions de cette réunion, il apparaît que près de la moitié de la discussion portait sur le roi du Nord. Cette discussion révèle clairement que la position officielle de la dénomination au cours des 50 années précédentes était celle d'Uriah Smith. Certains ont même affirmé que l'Église la prêchait depuis 70 ans. Vers la fin de la conférence, H.C. Lacey a fait ce commentaire : « Que devons-nous faire lorsque nous sommes confrontés à des personnes avec des points de vue différents sur Daniel et l'Apocalypse ?... Je pense que nous devons leur faire part de la position actuelle de la dénomination. Daniel 11 est la question la plus importante parmi nous en ce moment, et je dirais qu'il faut leur enseigner l'ancien point de vue, qui est celui de la plupart de nos membres ; mais si vous voyez qu'il y a une forte demande pour le nouveau point de vue, je pense qu'il faut le leur enseigner en privé. » *Manuscripts de la Conférence biblique de 1919, page 1176*.

Quel était l'ancien point de vue ? La position de la dénomination ? Le point de vue de la majorité du peuple ? Il s'agissait du point de vue d'Uriah Smith, que le Roi du Nord était l'Empire ottoman. Le "nouveau point de vue" était celui de la papauté. Tout au long de la conférence, l'ancien point de vue, la position de la dénomination alors en vigueur, se réfère à la Turquie ; et C.M. Sorensen, après avoir présenté l'ancien point de vue, dit ceci : "La prédication de ce sujet dans la crainte de Dieu, sous la direction de l'Esprit de Dieu, a fait beaucoup de bien dans le passé. Elle a amené beaucoup d'hommes et de femmes à réaliser consciemment que Dieu vit et agit, et que les affaires humaines sont soumises à la providence suprême de Dieu. Ces valeurs sont encore dans ce mode de présentation.... Il y a une unité chronologique et géographique dans cette prophétie". *Report of Bible Conference Held in Tacoma Park, D.C. July 1-19, 1919, page 250. [Rapport de la Conférence biblique qui a eu lieu au Parc Tacoma, District de Columbia, du 1 au 19 juillet 1919, p.250]*.

Wilcox présenta longuement son nouveau point de vue. Au cours de cette conférence, on n'a jamais prétendu qu'il y avait une opinion majoritaire parmi les premiers adventistes sur ce point. Selon ceux qui ont présenté le nouveau point de vue, il n'y avait pas eu d'accord d'opinion sur le roi du nord jusqu'à ce qu'Uriah Smith "mette" l'idée de la Turquie dans l'Église adventiste. Même Wilcox souligne ouvertement que William Miller a enseigné que les versets 40-45 étaient accomplis par Napoléon.

À un moment donné, il a été mentionné qu'au début du mouvement adventiste les frères se seraient arrêtés pour prier sur une question aussi difficile que celle-ci et lors de cette Conférence les frères furent exhortés à arrêter la réunion et à prier. Mais ceux qui défendaient le nouveau point de vue continuèrent à parler, et rien n'indique que la prière ait eu lieu. Les réunions se sont terminées sans qu'aucun accord n'ait été trouvé.

Ces réunions de 1919 me rappellent cette déclaration : « Il en sera ainsi dans les derniers jours. La cause du Christ sera trahie. Ceux qui ont reçu la lumière de la vérité et qui ont joui de ses bienfaits, mais qui s'en sont détournés, combattront l'Esprit de Dieu. Inspirés par un esprit d'en bas, ils démoliront ce qu'ils ont construit et montreront à toutes les âmes raisonnables et craignant Dieu qu'elles ne sont pas dignes de confiance. Ils peuvent prétendre à la vérité et à la justice, mais leur esprit et leurs œuvres témoigneront qu'ils sont des traîtres à leur Seigneur. Ils appellent les mouvements du Saint-Esprit les attributs de Satan. » *Review and Herald*, 24 mai 1898.

Beaucoup de ceux qui ont adopté le nouveau point de vue ont dit qu'ils avaient enseigné l'ancien jusqu'à ce que des doutes les envahissent et qu'ils ne puissent plus l'enseigner.

Au cours de ces réunions, on insista à plusieurs reprises sur le fait que le changement de position de l'Église sur Daniel 11 n'affecterait en rien la présentation de la Question d'Orient, puisqu'elle pouvait être trouvée dans l'Apocalypse à travers les Trompettes et la bataille d'Harmaguédon.

De 1870 à 1950, la position officielle de l'Église adventiste était celle publiée par Uriah Smith dans *Thoughts on Daniel and Revelation*. Ceci est reconnu même dans ses publications après 1950. Mais l'adventiste en général ne le sait pas. Même parmi les adventistes historiques, il y a peu de connaissance de ce que l'Église enseignait autrefois sur cette prophétie. Pourquoi cette histoire n'est-elle pas mieux connue ? Pourquoi pensons-nous aujourd'hui que les pionniers enseignaient que le roi du nord était la papauté alors que leurs écrits ne l'indiquent pas ? Pourquoi ne nous dit-on pas qu'il y a eu une position officielle adventiste sur cette prophétie pendant 80 ans ? Se pourrait-il que l'histoire ait été réécrite ?

## L'histoire et les doctrines adventistes réécrites

Avant 1870, il n'y avait pas d'accord général parmi les pionniers sur l'identité du roi du Nord. Il est même impossible de dégager un point de vue majoritaire ou d'identifier précisément comment James White interprétait la prophétie de Daniel 11. Mais après la publication de *Thoughts on Daniel and Revelation* d'Uriah Smith, l'Église s'est rapidement unie pour identifier l'Empire ottoman comme étant le roi du nord. Même Ellen White semblait se ranger du côté de Smith dans cette interprétation, mais elle ne s'est jamais prononcée définitivement dans un sens ou dans l'autre.

En 1922, l'Empire ottoman prit fin, mais le monde continua. L'Église continua à prêcher et à publier que le roi du nord était la Turquie, mais il y avait un dilemme au sujet du verset 45. Il devait toujours s'agir de l'avenir, n'est-ce pas ? Uriah Smith et pratiquement toute la dénomination s'étaient-ils trompés pendant 50 ans ? En 1928, nous lisons dans la *Review* : "Les adventistes n'ont pas suivi des fables astucieusement inventées. D'autres, depuis la guerre, ont dû modifier leurs points de vue et réécrire leurs livres. Notre message a résisté à la tempête. Nous pouvons nous y tenir loyalement et le présenter avec tout le courage voulu. Nous n'avons pas eu à rétracter un seul point de foi ni à changer un seul exposé des prophéties sur la question d'Orient au monde occidental. En Europe, nous voyons indubitablement que le roi du Nord arrive à sa fin sans personne pour l'aider" *Luise H. Christian, Review and Herald*, 12 janvier 1928.

En 1933, nous lisons encore : "Nous ne pouvons pas nous réjouir de cette nouvelle naissance d'une fausse religion, mais nous pouvons et devons nous rendre compte que la révolution en Turquie, qui a détrôné et banni le sultan et établi une soi-disant république sur les ruines de la monarchie, n'a pas mis fin à notre point de vue sur le roi du Nord en tant que dénomination". *Calvin P. Bollman, Review and*

*Herald*, 16 mars 1933.

En 1938, nous lisons : "Disons qu'un calcul fini a été introduit dans certaines des déclarations concernant l'accomplissement imminent de la prophétie concernant le roi du Nord. Disons aussi que les événements des vingt dernières années ont été inattendus pour nous. Cela dit, nous n'avons en rien remis en cause l'interprétation historique de cette prophétie de Daniel. Notre interprétation de cette prophétie est aussi digne d'être acceptée que lorsqu'elle a été prêchée pour la première fois." *F. D. Nichol, Review and Herald*, 8 décembre 1938.

Après l'effondrement de l'Empire ottoman, l'Église a continué à enseigner l'ancien point de vue pendant les trente années suivantes. L'édition de 1888 de *Bible Readings for the Home* contient une étude détaillée sur la Question d'Orient. Elle est immédiatement précédée d'une étude sur les sept Trompettes. L'édition de 1915 contient une étude plus réduite, mais elle dit essentiellement la même chose. Le livre publié en 1949 est pratiquement le même. Mais quelque chose a changé dans les années 1950. L'édition de 1963 omet à la fois l'étude sur la Question d'Orient et l'étude sur les sept Trompettes. C'est surprenant si l'on considère ce qui a été dit lors de la Conférence biblique de 1919, à savoir que l'élimination de la Question d'Orient dans Daniel 11 ne changerait rien aux sept Trompettes.

Même le ton de la *Review* changea radicalement. Nous lisons en 1952 : « Au cours des années, certains de ces frères nous ont écrit pour nous demander pourquoi telle ou telle question n'a pas été réglée par la Conférence générale. Les questions peuvent aller de Qui est Melchisédech ? à Qui est le Roi du Nord ? Nous avons toujours répondu que la Conférence générale ne tente jamais de résoudre des questions théologiques par le vote d'un comité ou par une déclaration quelconque. » *F. D. Nichol, Review and Herald*, 4 septembre 1952.

En 1965, nous trouvons ceci : "Il n'est jamais bon de mettre en évidence des différences d'opinion sur des points discutables, ni d'imposer ses propres opinions aux autres". *Raymond Cottrell, Review and Herald*, 20 janvier 1965.

En 1982, on pouvait lire : "À l'avenir, il serait bon de laisser le Turc, le Pape et le "Roi du Nord" suivre leur chemin respectif et de ne pas essayer de déterminer leurs moindres faits et gestes. Nos prédictions ont été loin d'être parfaites". *N. Gordon Thomas, Review and Herald*, 20 janvier 1982. En 2004, nous trouvons ce qui suit : « Au moment de la fin du royaume de Juda, Babylone était l'ennemi du nord (*Jér. 1:14, 15*). Dans le livre de l'Apocalypse, Babylone est le nom de code de la Rome spirituelle - la papauté. Par conséquent, le roi du nord au temps de la fin est la papauté. Cela s'harmonise avec Daniel 11:36-39, où le roi qui s'exalte est aussi la papauté. » *Adult Sabbath School Lesson Quarterly*, 4e trimestre 2004. [*Adult Sabbath School Lesson Quarterly*, 4e trimestre 2004].

Que s'est-il donc passé dans les années 1950 et pourquoi croyons-nous aujourd'hui que les pionniers enseignaient que le roi du Nord était la papauté ? Les années 1950 ont été marquées par de nombreux changements dans les publications de l'Église. C'est la décennie de l'affaire Martin/Barnhouse et de la publication du livre *Questions on Doctrine* [Questions sur la doctrine]. C'est aussi la décennie de la publication du *Commentaire Biblique Adventiste*. Ce travail était important. "Il est difficile pour les adventistes vivant 50 ans plus tard de comprendre l'approche révolutionnaire de l'étude de la Bible dans l'adventisme représentée par le *Commentaire*. Pour la première fois dans son histoire, la dénomination produisait un document qui traitait de la Bible entière d'une manière systématique et expositive... Plus important encore, le *Commentaire* s'éloignait de la tradition centrale de l'étude de la Bible dans l'adventisme, avec son objectif apologétique et sa méthode de preuve par le texte. Au lieu d'une approche défensive de la Bible, les éditeurs du *Commentaire* ont cherché à laisser la Bible parler d'elle-même. L'approche historique, contextuelle et linguistique de la Bible cherchait à présenter la Bible à l'Église, non pas comme un "livre de réponses" répondant aux préoccupations de l'Église adventiste, mais comme la parole de Dieu à son peuple à travers les siècles. Le *Commentaire* a pris l'humble position d'essayer d'écouter la

Bible plutôt que d'en donner la seule interprétation possible. Ainsi, le *Commentaire* reconnaît des interprétations alternatives de divers passages afin que les lecteurs puissent parvenir à leur propre compréhension." *A Search for Identity, The development of Seventh-day Adventist Beliefs*, par George Knight, p.163. [*Une Quête d'Identité, le Développement des Croyances Adventistes du Septième-jour*].

Comprenez-vous ce qui vient d'être dit : "Le *Commentaire* s'éloignait de la tradition centrale de l'étude de la Bible dans l'adventisme, avec son objectif apologétique et sa méthode de preuve par le texte." L'objectif apologétique signifie simplement la défense d'une doctrine ou d'une croyance. La méthode de preuve par le texte est la méthode qui consiste à comparer l'Écriture avec l'Écriture, ce que la Bible elle-même enseigne. Le *Commentaire* s'est éloigné de la méthode adventiste historique qui consiste à défendre notre foi en comparant l'Écriture avec l'Écriture. Au lieu de cela, il a utilisé la méthode consistant à étudier le contexte, la langue d'origine et l'époque à laquelle le passage a été écrit pour en déterminer le sens. À première vue, c'est une bonne chose, puisqu'il faut tenir compte du temps et du lieu, n'est-ce pas? Mais la clé ici est que cette méthode est présentée en opposition à la première méthode, donc ce qu'on nous dit, c'est que le *Commentaire* a utilisé une méthode opposée à celle des pionniers adventistes. Une méthode opposée à celle que Dieu lui-même approuve.

Une autre déclaration importante est la suivante : "il a cherché à présenter la Bible à l'Église non pas comme un "livre de réponses" répondant aux préoccupations de l'Église adventiste, mais comme la parole de Dieu à son peuple à travers les siècles". À première vue, cela semble être une bonne chose. Après tout, la Bible est la parole de Dieu à toutes les époques. Mais si l'on y ajoute l'affirmation précédente, cela revient à dire que la Bible ne s'applique pas vraiment à nous aujourd'hui. Elle a été écrite pour les personnes et la société qui vivaient à l'époque où elle a été rédigée. Elle ne s'applique pas aussi spécifiquement à nous parce que nous vivons dans une société différente aujourd'hui.

Comparez la déclaration ci-dessus avec la déclaration suivante du pape Jean-Paul II : "La Bible, en effet, ne se présente pas comme une révélation directe de vérités intemporelles, mais comme le témoignage écrit d'une série d'interventions par lesquelles Dieu se révèle dans l'histoire de l'humanité. D'une manière qui diffère des principes d'autres religions (comme l'Islam, par exemple), le message de la Bible est solidement ancré dans l'histoire". *Présenté par la Commission biblique pontificale (1993-04-23). "Interprétation de la Bible dans l'Église" Cité dans l'article de Wikipédia "Herméneutique biblique" sous-section "Principes catholiques romains d'herméneutique"*.

Ces deux déclarations ne sont-elles pas étonnamment similaires ? Non seulement le *Commentaire* s'est écarté de la méthode d'interprétation approuvée par la Bible, mais il a adopté la méthode catholique !

De même, voici un extrait de la *Review* de 1994 : "Pour nous, comme pour les générations précédentes, la vérité se trouve à la jonction de trois courants : la Bible, notre héritage et la vie d'aujourd'hui". *William Johnsson, Review, 6 janvier 1994*, n'est-ce pas aussi le point de vue catholique selon lequel la vérité est déterminée par la Bible, la tradition et le monde moderne ? L'étape suivante consiste à exalter la tradition au-dessus de la Bible comme seul guide infaillible de la vérité. Par conséquent, la vérité est relative à l'époque dans laquelle nous vivons. De telles déclarations nous ramènent subtilement à Rome.

Le dernier commentaire que j'aimerais faire ici est le suivant : "Ainsi, le *Commentaire* reconnaît des interprétations alternatives de divers passages afin que les lecteurs puissent parvenir à leur propre compréhension." Cela me rappelle une déclaration de l'Esprit de Prophétie : "Le fait que les gens s'intéressaient davantage aux enseignements du Christ qu'aux arguments arides et fastidieux des maîtres juifs rendait fous les scribes et les pharisiens. **Ces maîtres parlaient avec incertitude, interprétant les Écritures d'une manière puis d'une autre. Le peuple était ainsi plongé dans une grande confusion.** Mais lorsqu'ils écoutaient Jésus, leur cœur brûlait au-dedans d'eux et ils étaient réconfortés". *Review and Herald, 5 mars 1901*.

Le *Commentaire biblique* présentait la Bible différemment de ce qu'elle avait été présentée auparavant dans l'adventisme. Il modifie également la manière de traiter le sujet du roi du nord. Après avoir présenté les deux points de vue sur le roi arrogant, il renvoie les lecteurs à l'article paru en 1954 dans *Ministry Magazine* pour un aperçu historique des versets 36 à 39. Les versets 40-45 sont passés sous silence, avec pour seuls commentaires que certains considèrent que ces versets s'appliquent à la Turquie et une citation de l'article de la *Review* de James White de 1877 sur les prophéties non accomplies.

L'article du *Ministry Magazine* auquel il est fait référence a été publié en 1954 par un comité nommé par la Conférence générale pour étudier Daniel 11:36-39. Les manuscrits qu'ils ont étudiés pour parvenir à leurs conclusions étaient presque tous d'auteurs contemporains. Deux éditoriaux de la *Review*, l'un d'Uriah Smith et l'autre de James White, ont été étudiés en même temps que ces auteurs contemporains. Il est intéressant de noter que l'"éditorial" de Smith consistait en une citation d'un paragraphe d'un journal contemporain, suivie d'un commentaire sur l'une des phrases de Smith. Leurs conclusions sont que le roi arrogant a été unanimement considéré comme la papauté par les pionniers pendant 25 ans après 1844. Ils citent William Miller et James White à l'appui de cette affirmation.

Si nous incluons William Miller parmi les pionniers adventistes, je pense qu'il est juste d'inclure également Josiah Litch. Après tout, il a introduit la date du 11 août 1840 pour la chute de l'Empire ottoman, et cela s'est produit. Cet événement est mentionné dans *La Tragédie des Siècles* (voir *La Tragédie des Siècles* pages 361-362). Nous avons déjà vu que Litch a enseigné que le roi arrogant était la France, de sorte que la prétention à l'unanimité parmi les pionniers est détruite dès à présent.

Ensuite, la seule phrase d'Uriah Smith en 1862, après une citation sur la papauté, est considérée comme un soutien à l'idée que les pionniers étaient unanimes dans leur opinion que la papauté est le roi arrogant et le roi du nord. Si cette citation indique bien qu'Uriah Smith, en 1862, pensait que la papauté était le roi qui arrive à sa fin, elle ne confirme en rien une unanimité d'opinion sur le sujet parmi les adventistes. Comme nous l'avons vu, les adventistes de 1862 ne considéraient pas le roi arrogant et le roi du nord comme la même puissance. L'idée que le roi arrogant et le roi du nord étaient tous deux la papauté n'a été introduite qu'en 1912. L'article du *Ministry Magazine* poursuit en émettant l'hypothèse qu'Uriah Smith a changé son point de vue selon lequel le roi du Nord était l'Empire ottoman parce qu'il pensait que la papauté ne retrouverait pas son pouvoir.

L'article poursuit : "Ce n'est que lorsque les événements prédits avec tant de confiance ne se sont pas matérialisés et que la papauté, au lieu d'être "tombée pour ne plus se relever", est redevenue une influence décisive dans les affaires internationales avec la reprise du pouvoir temporel en 1929, que nos étudiants de la Bible ont entrepris de réexaminer ces prophéties". *Ministry Magazine*, 1954, page 24. Ils admettent ici que la position de la dénomination avait été que le roi arrogant était la Révolution française.

L'article poursuit en énumérant les raisons pour lesquelles le roi arrogant est la papauté, puis déclare que les versets 40 à 45 sont encore à venir et s'abstient de faire des prédictions sur l'accomplissement de ces versets.

La présentation par *Ministry Magazine* des points de vue des pionniers sur Daniel 11 semble être presque entièrement tirée d'un article écrit par Raymond Cottrell intitulé *Pioneer Views on Daniel Eleven and Armageddon* que nous avons cité plus haut. Qui était Raymond Cottrell ? C'était un missionnaire adventiste du septième jour, un enseignant, un éditeur et un écrivain qui a beaucoup travaillé pour de nombreuses publications adventistes majeures. Il est né en 1911 en Californie, mais a grandi en Chine. Sa connaissance de l'hébreu, du grec et du latin lui a permis d'être engagé par la Conférence pour divers projets de recherche. Il a été rédacteur en chef adjoint de la *Bible Commentary Series* et de la *Review*. Il a été rédacteur en chef du magazine *Adventist Today* et rédacteur en chef consultant du *Spectrum Magazine*. Il a été secrétaire fondateur de l'Alliance pour la recherche biblique, précurseur de l'Institut de recherche biblique. Il en fut le secrétaire depuis sa fondation en 1943 jusqu'à sa dissolution en 1954 en raison de désaccords avec le président de la Conférence au sujet du Roi du Nord. En 1948, il écrivit

l'article *Pioneer Views on Daniel Eleven and Armageddon (Le Point de Vue des pionniers sur Daniel 11 et l'Harmaguédon)*. Il dit à propos de cet article : "On croyait généralement que le livre d'Uriah Smith, *Thoughts on Daniel and Revelation*, présentait le point de vue des pionniers selon lequel Daniel 11:45 se réfère à la Turquie en tant que roi du Nord et la bataille d'Harmaguédon dans Apocalypse 16:12 à une bataille littérale dans la plaine de Meguido. Conscient que les pionniers considéraient la papauté comme le roi du nord et l'Harmaguédon comme une bataille spirituelle entre les forces du bien et du mal, j'ai fait une étude exhaustive de la littérature adventiste ancienne sur le sujet, ce qui a constitué la base de cet ouvrage". *Papers of Raymond F. Cottrell Collection 238, page 13. [Notes de la Collection 238 de Raymond F. Cottrell, page 13]*.

En 1951, il compila l'ensemble de ses notes sur le sujet et les présenta au comité qui publia son rapport dans un article du *Magazine Ministry* en 1954. Notez qu'il a réalisé cette « étude exhaustive » dans le but de prouver que les pionniers croyaient que le roi du nord était la papauté, mais que l'enquête du comité portait sur le roi arrogant. Raymond Cottrell est la seule personne que j'aie trouvée à avoir affirmé avoir mené une étude exhaustive sur le sujet. Cela signifie qu'il a lu toutes les publications adventistes entre 1844 et au moins 1873. Toutes les personnes qui ont commenté les opinions des pionniers adventistes sur le roi du Nord depuis les années 1950 se sont finalement référées à son étude sur le sujet. C'est Raymond Cottrell qui a façonné la compréhension adventiste moderne des opinions des pionniers sur le roi du Nord. Nous avons déjà établi qu'il s'agissait d'une tradition complètement fausse.

Dans les notes qu'il soumit à la commission d'enquête, il fait référence à six documents datant de 1842 à 1877. Deux de ces documents traitent exclusivement de l'Harmaguédon et ne peuvent être utilisés pour prouver quoi que ce soit au sujet du roi du Nord. Sur les quatre documents restants, deux sont de James White, l'un est un paragraphe dans *A Word to the Little Flock [Un Mot au Petit Troupeau]* et l'autre est l'article de 1877 dans la *Review* dont il a été question plus haut. Parmi les deux documents restants, l'un est la « note éditoriale » d'une phrase d'Uriah Smith en 1862, et l'autre est un paragraphe de William Miller sur le roi arrogant du verset 36. Il sort complètement de son contexte la citation de William Miller et prétend que Miller parle des versets 36-45 en appliquant la prophétie à la papauté, mais nous savons par Miller qu'il a appliqué les versets 36-39 à la papauté et les versets 40-45 à Napoléon. Cottrell omet complètement ce fait. Sa conclusion est que « Le point de vue qui fait de Rome la puissance des derniers versets de Daniel 11 et de la bataille d'Harmaguédon le conflit final de la grande controverse entre Christ et Satan a été unanimement soutenu par les pionniers du Message adventiste jusqu'en 1863, et peut donc être désigné de manière appropriée comme le "Point de Vue des Pionniers". Plus d'un tiers de siècle après 1844, la *Review* en parlait comme l'un des "jalons" du Message adventiste... Le point de vue des pionniers faisait partie intégrante de l'étude et de l'enseignement de William Miller sur les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse, et donc du Message adventiste lui-même depuis ses débuts. » *Raymond F. Cottrell, Pioneer Views on Daniel Eleven and Armageddon, édition révisée, 1951, page 21.*

Comme nous l'avons vu, à partir de citations directes de Miller et d'autres pionniers, cette conclusion est complètement fausse et, pire encore, c'est un mensonge pur et simple. Il est tout à fait étonnant qu'une étude « approfondie » du sujet révèle si peu de preuves que celles qui existent doivent être déformées pour étayer la conclusion. Il y a quelque chose de très mauvais lorsque nous devons déformer les preuves et en ignorer certaines parties pour les faire correspondre à nos opinions préconçues. C'est pourtant ce que Cottrell fait de manière répétée tout au long de son travail sur le sujet.

En 1958, il a été chargé de réviser *Bible Readings for Home* afin de les rendre plus conformes aux enseignements du *Commentaire biblique* nouvellement publié, « afin de ne pas dire une chose d'un côté et une autre de l'autre ». *Raymond Cottrell, A Notable SDA Scholar Gives His Taped Recollections on the Investigative Judgment. [Raymond Cottrell, un érudit adventiste renommé, donne ses Notes enregistrées sur le Jugement Investigatif.]* Se pourrait-il qu'il soit responsable de l'élimination de l'étude des Sept Trompettes et de la Question d'Orient de *Bible Readings* ? Au cours de son travail sur le livre, il a tenté

de prouver la doctrine adventiste du sanctuaire de Daniel 8:14 en utilisant l'exégèse biblique et les principes herméneutiques.

Qu'est-ce que l'herméneutique ? Le mot herméneutique signifie interpréter un texte et vient du nom du dieu païen Hermès. Il était le dieu des voyageurs, des bergers, des voleurs et de la littérature. L'une de ses caractéristiques exceptionnelles était la tromperie et le mensonge. L'exégèse biblique utilise les méthodes de la haute critique condamnées par l'Esprit de Prophétie. Il s'agit de la méthode dont nous avons parlé précédemment, qui consiste à utiliser la langue originale, le contexte et le cadre historique d'un passage pour en déterminer le sens. C'est la nouvelle méthode catholique utilisée par le *Commentaire*.

Cottrell découvrit qu'il ne pouvait pas prouver la doctrine du Sanctuaire en utilisant cette méthode de recherche. Il a écrit à 27 professeurs de Bible adventistes en Amérique du Nord pour leur demander ce qu'ils pensaient de cette doctrine et s'il était possible de la prouver. Les 27 ont répondu que ce n'était pas possible ! Depuis lors et jusqu'à sa mort en 2003, Raymond Cottrell a cru et enseigné que la doctrine du Sanctuaire était une pierre d'achoppement pour l'Église adventiste du septième jour et qu'elle devait être abandonnée dans son histoire. Il était également un bon ami de Desmond Ford et de Walter Rae et a écrit un jour « six pages de commentaires où Ellen White utilise la Bible de manière erronée ».

En 1949, Louis F. Were a écrit un livre intitulé *The King of the North at Jerusalem, God's People Delivered* (Le roi du Nord à Jérusalem, le peuple de Dieu délivré). Dans ce livre, il soutient que le roi du nord est la papauté et que Daniel 11:45 désigne le conflit final entre le peuple de Dieu et Babylone. Il semble avoir tiré au moins une partie de ses idées de M.C. Wilcox, car il cite un peu un article écrit par Wilcox en 1910. Wilcox, vous vous en souvenez peut-être, était le principal défenseur du nouveau point de vue lors de la Conférence biblique de 1919. En plus du nouveau point de vue, Wilcox a présenté l'idée que les versets 14-29 de Daniel 11 se référaient à Antiochus Épiphane et non à l'Empire romain, laissant ainsi la crucifixion entièrement en dehors de la prophétie et sautant 700 ans entre la fin d'Antiochus et la fondation de la nation. Il est intéressant de noter que Wilcox a également mentionné lors de cette conférence que la petite corne de Daniel 8 pouvait se référer à la fois à Antiochus Épiphane et à Rome et que les 2300 jours correspondaient à Antiochus Épiphane ainsi qu'au jugement investigatif. A.G. Daniels a immédiatement dit : « J'espère que vous ne mentionnerez jamais ces idées dans vos cours de Bible ». Wilcox répondit : « Oh, je ne le fais pas, mais d'autres le font ». C'est sur ce même concept que Ford et Cottrell fondent leurs idées de Daniel 8:14. D'autres participants à la conférence ont souligné que cette interprétation avait été développée par les Juifs afin d'éviter la référence évidente à Jésus-Christ dans Daniel 11. S'ils n'interprètent pas ces versets comme s'appliquant à Antiochus, ils doivent accepter Jésus comme le Messie.

Louis Were cite Cottrell dans une brochure pour montrer que les pionniers croyaient que le roi du Nord était la papauté. Cette brochure est intitulée *The Truth Concerning Mrs. E.G. White, Uriah Smith, and The King of the North* (La vérité sur Mme E.G. White, Uriah Smith et le roi du Nord), où il expose longuement les reproches adressés à Smith par Ellen White concernant le message de 1888. Sa conclusion est que « l'opposition au message de la justice par la foi qui sera proclamé dans le Grand Cri viendra de ceux qui refuseront d'accepter la vérité concernant le conflit final... Ils s'entêteront à suivre le message de la justice par la foi qui sera proclamé dans le Grand Cri. Ils suivront obstinément l'enseignement d'Uriah Smith concernant le fait que la Turquie est le roi du nord et qu'Harmaguédon est une bataille entre les nations, et ils se "prépareront à résister" à la diffusion de la vraie lumière, et "s'opposeront à l'œuvre", comme le déclare l'Esprit de Prophétie. » *La vérité sur Mme E.G. White, Uriah Smith et le roi du Nord, page 12*.

Cette affirmation est extraordinaire si l'on considère que tant A. T. Jones que Waggoner ont défendu et prêché l'opinion d'Uriah Smith selon laquelle le roi du nord était la Turquie !

Il prétend également, en se basant sur Cottrell, que James White a dit que le roi du nord étant la

papauté était un jalon dans l'adventisme. La déclaration à laquelle il se réfère provient du même article de la *Review* de 1877 dont nous avons parlé plus haut et se lit comme suit : "Les positions prises sur la Question d'Orient sont basées sur des prophéties qui ne se sont pas encore accomplies. Dans ce domaine, nous devons agir avec précaution et prendre nos positions avec prudence, de peur que l'on ne croit que nous supprimons les jalons posés comme repères bien établis dans le mouvement adventiste." *Review and Herald* « *Prophecy Unfulfilled* », 29 novembre 1877.

C'est la seule déclaration que je puisse trouver dans cet article qui semble impliquer un accord général sur le fait que le roi du nord est la papauté et la phrase suivante contredit complètement cette idée. « On peut dire qu'il y a un accord général sur ce sujet, et que tous les yeux sont tournés vers la guerre en cours entre la Turquie et la Russie comme l'accomplissement de cette partie de la prophétie, qui donnera pour résultat la confirmation de la foi dans le grand cri et la proche fin de notre message. »

De plus, ce ne sont pas ceux qui ont enseigné que le roi du Nord était l'Empire ottoman qui ont déplacé les anciens jalons de l'Adventisme. Ce sont ceux qui ont introduit le nouveau point de vue de la papauté dans cette prophétie qui ont travaillé à renverser le plus grand jalon de l'adventisme.

Louis Were et Raymond Cottrell ont travaillé dur pour prouver que les pionniers croyaient que le roi du Nord était la papauté. Leur travail a convaincu la plupart des adventistes que c'était la vérité, mais les preuves les contredisent. Selon Were, la seule phrase de l'« éditorial » écrit en 1862 par Smith est la « meilleure preuve possible que les dirigeants de l'époque défendaient unanimement la position d'origine de la dénomination. » *Le roi du Nord à Jérusalem, Le peuple de Dieu délivré*, page 5.

S'il s'agit de la meilleure preuve possible, elle est pour le moins faible !

## Pourquoi la tromperie?

L'idée actuelle, basée principalement sur les travaux de Louis Were et Raymond Cottrell, selon laquelle nous revenons à la position des pionniers en enseignant une vision spirituelle de Daniel 11:40-45, avec deux acteurs au verset 40, est une tromperie complète. Les pionniers ont interprété cette prophétie littéralement, et non spirituellement, et ils ont tous vu trois acteurs au verset 40, et non deux. En adoptant ce point de vue, nous ne croyons pas du tout « en leur parole ».

Wilcox dit qu'il a commencé à remettre en question le point de vue de l'Église sur Daniel 11 lorsqu'il a entendu que James White était publiquement en désaccord avec Smith dans les années 1870. Ce pourrait-il qu'il ait assisté au désaccord qui a fait qu'Ellen White ait réprimandé son mari ? N'est-ce pas précisément ce qu'Ellen White avait averti qu'il se produirait : « Bien qu'il ait eu la maîtrise de ses opinions, une fois qu'elles sont publiées, les esprits s'en emparent à leur manière, et ceux qui pensent différemment font peser sur ces différences tout le poids de son message, produisant des querelles et de la confusion ». *Counsels to Writers and Editors*, page 76.

L'histoire révèle que ce ne sont pas ceux qui suivent les points de vue de Smith qui ont apporté la dissension et la controverse dans l'Église. Le conseil de Sœur White à son mari est toujours utilisé pour faire taire ceux qui voudraient défendre Smith. Mais ce n'est pas Smith qui a été réprimandé pour avoir apporté une différence d'opinion.

Wilcox fit largement connaître ses « nouveaux points de vue » après 1912 et lorsque l'Empire ottoman s'effondra en 1922, ses opinions furent largement approuvées jusqu'à ce que la plupart des étudiants adventistes de la Bible soient d'accord avec lui. Puis, dans les années 1950, l'histoire de l'Église a été réécrite par les dirigeants pour donner l'impression qu'ils restaient fidèles aux principes de l'adventisme historique. Pendant qu'ils revenaient à ce qu'ils prétendaient être la vision pionnière de la prophétie dans un domaine, ils commencèrent à saper les doctrines fondamentales de l'Église. Alors qu'ils révéraient le point de vue de James White sur le roi du nord, ils l'ont complètement ignoré en ce qui concerne le

jugement investigatif. Ils ont prétendu que le roi du nord était un pilier de l'adventisme, mais en même temps ils ont démolé un vrai pilier. Se pourrait-il que le roi du nord soit utilisé comme une couverture pour cacher ce qui est réellement en train d'être fait ? Est-ce vraiment le travail de dirigeants pieux en qui nous pouvons placer une confiance parfaite ?

Même aujourd'hui, ceux qui se disent « adventistes historiques » ne savent pas ce que les pionniers ont enseigné à l'origine au sujet du roi du Nord. Ils ne savent pas que l'Église a enseigné pendant 80 ans, dans presque toutes ses publications, que le roi du Nord était l'Empire ottoman. Mais est-ce vraiment important ? Le roi du Nord n'est-il pas une question mineure ? Uriah Smith ne s'est-il pas trompé dans ses prédictions sur l'Empire ottoman ?

Mais ce que nous devrions peut-être nous demander, c'est pourquoi cette tromperie ? S'il s'agit d'une question mineure, pourquoi devient-elle un jalon adventiste ? Si la vérité est que le roi du Nord est la papauté, pourquoi devons-nous recourir à des mensonges pour l'étayer ? La vérité doit s'appuyer sur ses propres mérites, et non sur une tradition inventée. En créant cette tradition, basée sur le mensonge, l'Église adventiste a suivi les traces de Rome, qui est allée jusqu'à falsifier des documents, soi-disant venus du ciel, pour prouver sa suprématie. Nous nous souvenons de Colossiens 2:8. « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

Mais revenons à notre question initiale : quelle était "leur parole" au sujet du roi du nord ? Il est clair que le roi du Nord était l'Empire ottoman, ou ce que l'on appelait la Turquie à l'époque d'Uriah Smith.

Satan est celui qui essaie de tromper et de transformer la vérité en mensonge. On nous dit que “Les efforts de Satan tendent à ce but: que l’histoire de la nation juive se répète dans l’expérience de ceux qui affirment croire à la vérité présente.” {MC2 127.1} *Messages Choisis Vol. 2, page 127.*

“Les épreuves et l’attitude des enfants d’Israël à la veille de la première venue du Christ m’ont été présentées à diverses reprises pour illustrer la position et l’expérience du peuple de Dieu avant la seconde venue du Christ — comment l’ennemi saisit chaque occasion pour s’emparer de l’esprit des Juifs; aujourd’hui il tente d’aveugler l’esprit des serviteurs de Dieu pour les empêcher de discerner la précieuse vérité.” {MC1 475.1} *Messages Choisis Vol. 1, page 475.*

La vérité est que le roi du nord est un jalon dans la prophétie et l'histoire. Il nous indique où nous nous trouvons par rapport à la fin du temps de grâce, du temps de détresse, du grand cri, de la pluie de l'arrière-saison et de la fin du monde. C'est pourquoi Satan s'est tellement concentré sur cette prophétie particulière. Le simple fait que nous ayons été victimes d'une grande tromperie à ce sujet devrait suffire à nous faire porter une attention particulière à cette prophétie. Ce n'est pas du tout une question mineure. Examinons-la attentivement, de peur d'être pris au dépourvu, comme l'ont été les Juifs.